Films sur l'art

Lundi 23 et mercredi 25 septembre 2002 à 20h30

Exposition

de septembre 2002 à mai 2003

En collaboration avec l'Istituto Luce de Rome et l'institut Culturel Italien de Paris.

Francesco Pasinetti, *Ponte dei tre Archi*, 1934, archives Pasinetti © D.R.

Mode d'emploi

Lieu
Auditorium du Louvre

Tarifs
- à l'unité : 4 euros, 3 euros (réduit).
- Accès libre avec le laissez-passer " Midis du Louvre ".
- Entrée gratuite pour les titulaires de la carte Louvre jeunes et les étudiants en art (dans la mesure des places disponibles) durant la demi-heure précédant la manifestation.

La Venise de Pasinetti

Après avoir soutenu, pour la première fois en Italie, une thèse d'esthétique du cinéma à l'université de Padoue, Francesco Pasinetti (1911-1949) collabore à diverses revues à l'échelon régional (*Il Ventuno, la Gazzetta di Venezia*…) puis national (*Bianco e Nero*…), fonde en 1934 une maison de production, la *Venezia Films*, enseigne au *Centro Sperimentale di Cinematografia* dont il deviendra le directeur en 1948, collabore à de nombreux scénarios, écrit des comédies pour le théâtre, met en scène des opéras et publie plusieurs ouvrages consacrés à l'histoire et à la théorie du cinéma *: La Storia del cinema dalle origini a oggi* (1939), *Mezzo secolo di cinema* (1946), *Filmlexicon* (1948).

Mais l'essentiel de la fulgurante carrière artistique et intellectuelle de Pasinetti reste son activité de photographe et de cinéaste, presque exclusivement consacrée à Venise où, malgré ses responsabilités au *Centro sperimentale di cinematografia* qui le retiendront toujours davantage à Rome, il conservera une maison, dans le quartier de San Polo. Après avoir tourné quelques courts-métrages expérimentaux et deux documentaires (*Una citta che vive* et *Venezia numero due*), en 1934, il réalise son unique moyen-métrage de fiction, *Canale degli Angeli*, tourné en décors naturels avec des acteurs non-professionnels et dans lequel Pasinetti expérimente d'audacieux dispositifs visuels ou sonores : travellings verticaux, surimpressions de sons… En 1942, pour l'Istituto Luce, Pasinetti produit une première série de documentaires consacrés à Venise : *La città bianca*, *I piccioni di Venezia* et *Venezia minore*. En 1947, il tourne une seconde série de documentaires vénitiens, *Il Palazzo dei Dogi*, *Torcello*, *Venezia in Festa*, puis l'année suivante, *Il giorno della Salute* et *Città sull'acqua* avant de disparaître brutalement en 1949, à l'âge de trente-huit ans.

Dans ses photographies comme dans ses films, Pasinetti a cherché, délibérément, à débarrasser Venise de l'imagerie kitsch et romantique qui la recouvrait jusqu'à la rendre invisible, réduisant la cité lacustre à quelques symboles éculés : un arc trifolié, une gondole, le pont des soupirs… Aux stéréotypes véhiculés par le cinéma populaire européen et américain, Pasinetti a voulu substituer une vision de la ville où se superposent une imagerie pittoresque largement autobiographique et des compositions constructivistes d'inspiration avant-gardiste. Pasinetti montre une Venise qu'il connaît dans ses moindres recoins sous des jours inédits – édifices modernes (le garage de Piazzale Roma), quartiers désolés, canaux sous la neige… –, privilégiant les angles extrêmes (plongées et contre-plongées à 90°) ou les compositions décentrées (le plan est souvent occupé aux trois-quarts par un aplat désert), ou encore cadrant les lignes de force des ponts et des *vedute* comme des motifs tendant à l'abstraction… Cependant, en contrepoint de cette recherche stylistique, la visée documentaire ne disparaît jamais et l'on découvre, dans les images de

Mode d'emploi :

Exposition de photos de Pasinetti
à l'Institut Culturel Italien.

Lieu
Institut Culturel Italien
Hôtel de Galliffet
50, rue de Varenne
75007 Paris

Dates et horaires
Du 10 au 27 septembre 2002,
De 9 h 30 à 13 h et de 15 h à 18 h.

Pasinetti, la Venise des années trente dans son existence quotidienne.

Une **exposition des photos** de Venise réalisées par Pasinetti dans les années trente et quarante sera présentée dans le foyer de l'auditorium de septembre 2002 à mai 2003 avec le concours des archives Pasinetti et de Carlo Montanaro. Parallèlement, jusqu'au 27 septembre, l'Institut Culturel Italien propose une autre exposition consacrée aux photographies de Pasinetti.
A l'occasion de la restauration de ses films vénitiens, l'Istituto Luce a publié la thèse de Pasinetti récemment retrouvée, avec une série d'essais historiques et critiques *: La scoperta del cinema. Francesco Pasinetti e la prima tesi di laurea sulla storia del cinema*, éd. Maurizio Reberschak, Rome, Istituto Luce, 2002.

Programme des séances

Lundi 23 septembre à 20 h 30

Piazza San Marco
Italie, 1947, 11 min, réal. : Francesco Pasinetti
Copie neuve

Le Canal des Anges (*Il Canale degli Angeli*)
Italie, 1934, 50 min env., réal. : Francesco Pasinetti

Tandis que l'on creuse le Canal des Anges, qui doit permettre aux grands cargos de rejoindre la lagune, une femme mariée tombe amoureuse d'un conducteur de vaporetto.
Tourné en décors naturels dans les rues et les canaux de Venise, avec des acteurs non-professionnels, le premier film de Pasinetti, alors âgé de vingt-trois ans, annonce l'esthétique néo-réaliste tandis que sa vision mélancolique de l'humanité préfigure l'univers d'Antonioni.

Séance présentée par Jean A. Gili, historien du cinéma

Mercredi 25 septembre à 20 h 30

Venezia Minore
It., 1942, 20 min, réal. : Francesco Pasinetti

Gondole (*Gondola*)
It., 1942, 15 min, réal. : Francesco Pasinetti

Les Pigeons de Venise *(I piccioni di Venezia)*
It., 1942, 11 min, réal. : Francesco Pasinetti

Palais des Doges (*Palazzo dei Dogi)*
It., 1947, 11 min, réal. : Francesco Pasinetti

Copies neuves.

.

Prochainement,
à l'auditorium du Louvre
Films sur l'art

Rencontre avec Sarkis

Lundi 9 décembre à 12 h 30
Lundi 16 décembre à 12 h 30

Né à Istanbul en 1938, Sarkis vit et travaille à Paris depuis 1964. Des aquarelles aux vitraux qu'il a conçus pour l'abbaye de Silvacane ou encore aux installations et aux pièces réalisées en vidéo, son œuvre multiforme est traversée par des constantes : interrogation sur la lumière, sur la spatialisation des œuvres dans l'espace muséal…
La présentation des films de Sarkis, conçus et réalisés avec la précision de pièces musicales, sera l'occasion d'une rencontre avec l'artiste.